

Les réalisations de la Société coopérative d'habitation "Familia" : les immeubles du groupe "Charmilles"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **23 (1951)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES IMMEUBLES DU GROUPE «CHARMILLES»

Sur toute sa périphérie, la vieille Genève se couvre de chantiers où le travail se poursuit sur un rythme qu'on ne connaissait pas il y a quelques années. Cette réjouissante constatation nous entraîne à maintes réflexions sur la crise de croissance que nous traversons et nous fait mieux comprendre, pour peu qu'on s'en donne la peine, les multiples problèmes que pose la construction d'un immeuble. La pénurie des logements a engagé les constructeurs à édifier des blocs locatifs sur les terrains disponibles les mieux situés ; dans cette offensive, la Société coopérative d'habitations «Familia» occupe une place fort honorable et peut s'enorgueillir de ses nombreuses et belles réalisations. Avant même de parler du groupe d'immeubles construits aux Charmilles, il nous semble bon de rappeler le but que «Familia» s'est fixé et auquel il est toujours resté fidèle.

Le Conseil d'administration de cette société veut construire des logements pour toute une couche sociale de la population, formée par des ouvriers, des contremaîtres, des artisans et des fonctionnaires, des instituteurs, des employés, etc. Nous touchons ici les classes moyennes.

En outre, ainsi que son nom l'indique, «Familia» s'est d'emblée mise au service de la famille, dont elle assure la dignité du cadre. C'est également faire preuve d'un juste sens social que de prévoir un plan financier permettant de fixer déjà les loyers de Fr. 320.— à 450.— la pièce et par année. On conviendra volontiers que, pour les temps actuels, ce prix est remarquablement modeste ; c'est la raison pour laquelle chaque locataire souscrit une participation financière unique, allant de Fr. 1800.— à 2000.—, suivant le type d'appartement qu'il occupe et l'étage auquel il est situé. Ce versement contribue à financer dans une faible part l'immeuble de la société et constitue ainsi pour le locataire un placement sûr. D'autre part, ce versement lui assure un loyer réduit de 25 %, à l'abri des hausses souvent injustifiées mais toujours probables, et cela pour de longues années.

Malgré le prix de ces appartements — qui imposait tout de même certaines limites — les architectes, MM. J. Schürch et R. Schwertz, surent tirer parti des matériaux, des assemblages préfabriqués, pour harmoniser à la perfection un ensemble créé dans une sympathique ambiance de parcs.

A quelques centaines de mètres des Délices, le groupe des Charmilles est limité par la rue des Charmilles, la rue Charles-Giron, l'avenue des Tilleuls, celle des Cèdres et enfin la rue des Treize-Arbres.

Trois blocs indépendants ont été construits, soit 11 immeubles totalisant plus de 150 logements. Voilà un bon coup de pouce dans la lutte contre la pénurie des appartements !

Tout autour des immeubles, des emplacements ont été réservés pour que les enfants puissent jouer ; on a prévu également des parcs à voitures, des garages et même des allées ombragées. Cependant, d'autres et nombreux avantages peuvent être notés lorsqu'on se rend sur place. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les harmonieuses façades aux lignes bien proportionnées et de frapper à une porte pour visiter l'intérieur.

L'urbanisme, l'architecture et le confort n'ont rien à perdre dans les réalisations de «Familia».

Les appartements du groupe Charmilles comprennent trois, quatre, quatre et demi et cinq pièces. Chaque appartement a un petit vestibule d'entrée — pour recevoir «à la porte» — qui précède un hall confortable, sur lequel s'ouvrent toutes les pièces. Celles-ci sont d'heureuses dimensions et pourvues de larges fenêtres dispensant l'air et la lumière.

Chaque cuisine dispose de prises pour la cuisinière électrique et le frigo, d'eau chaude toute l'année, grâce à un bouilleur central mixte, gaz et électricité.

Autre disposition grandement appréciée, la salle de bains est pourvue d'une fenêtre donnant directement sur la façade. Elle est en outre indépendante des W.-C.

On note également plusieurs armoires mobiles, qui peuvent être disposées au gré des locataires, et un réduit de cuisine qui rend les plus grands services.

Les allées sont élégantes et ne le cèdent en rien aux appartements. Elles aussi révèlent le bon goût dont ont fait preuve MM. Schürch et Schwertz.

Les portes extérieures des immeubles sont d'un vert sobre, agrémenté de filets de laiton poli, elles s'ouvrent sur des montées qui plaisent au premier coup d'œil. Les sols sont formés de larges dalles, vertes et marbrées. L'escalier est fait de pierre taillée grise, tandis qu'on a choisi la couleur crème pour les murs. La main courante, elle, reste dans l'harmonie du tout. Cependant le cachet original de chaque allée est donné par des fresques de haute tenue artistique, auquel le présent numéro consacre un article, et sur lesquelles nous ne nous étendons donc pas, laissant à d'autres, spécialistes, le soin de traiter cette question. Disons encore que chaque immeuble possède bien entendu un ascenseur, le chauffage central général, des installations sanitaires de premier choix — baignoires encastrées — et une buanderie avecessoreuse, séchoir électrique et lessiveuse à gaz.

Les fenêtres sont à double vitrage et garnies de stores à rouleaux.

Les techniciens se pencheront en outre avec intérêt sur les solutions de quelques problèmes classiques qui se posaient aux Charmilles, celui de la lumière en particulier. Chaque immeuble est composé — sur toute sa hauteur de six étages — d'appartements traversants, dont les fenêtres donnent sur les deux façades. Pour reprendre ici la phrase d'un aimable confrère, il n'y aura plus de «bons et mauvais côtés».

* * *

Nous disions au début que Genève connaît actuellement une crise de croissance. Il n'est que de la parcourir pour s'en rendre compte. Qui dit crise de croissance dit presque toujours construction hâtive, construction de «dépannage». A ceux qui seraient tentés de bâtir n'importe quoi, n'importe où et n'importe comment, nous pensons que «Familia» peut poser ses réalisations en exemple.

Par des études architecturales poussées très loin, par des idées neuves, des idées jeunes, on est arrivé à tirer le maximum de la matière. Il a fallu tracer des

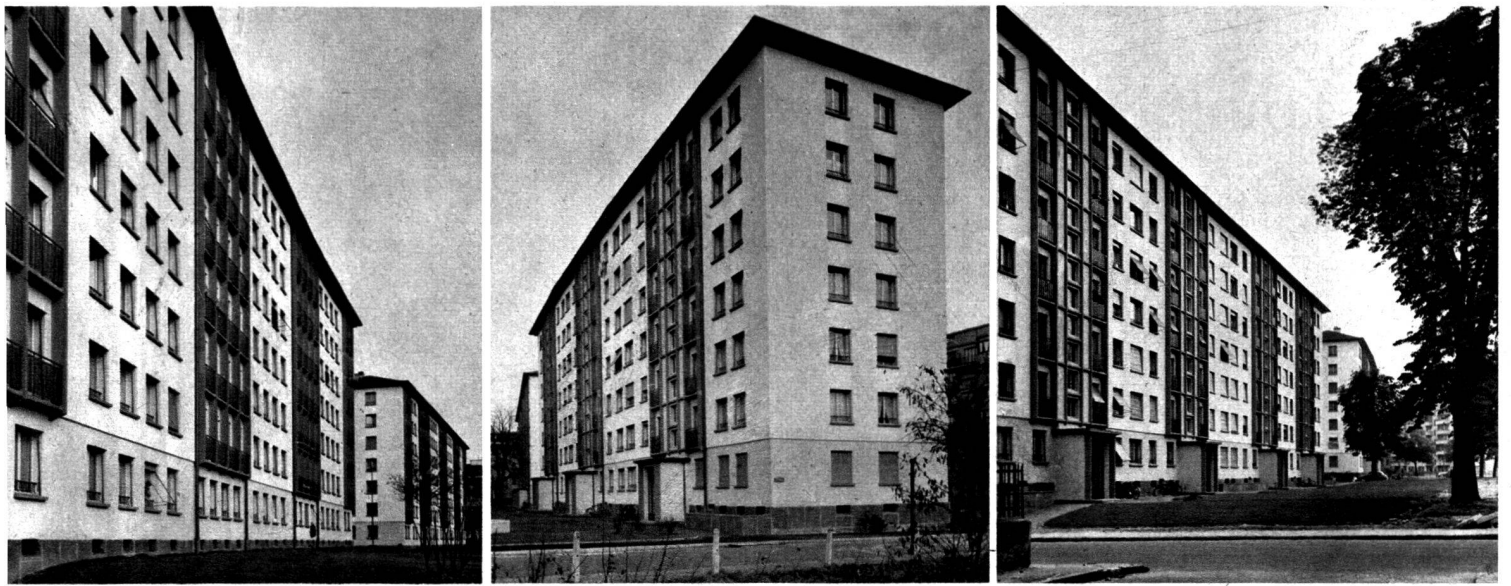
(Suite page 25.)

QUELQUES ASPECTS
DES IMMEUBLES
DU
GROUPE CHARMILLES
DE LA
S.C.H. FAMILIA

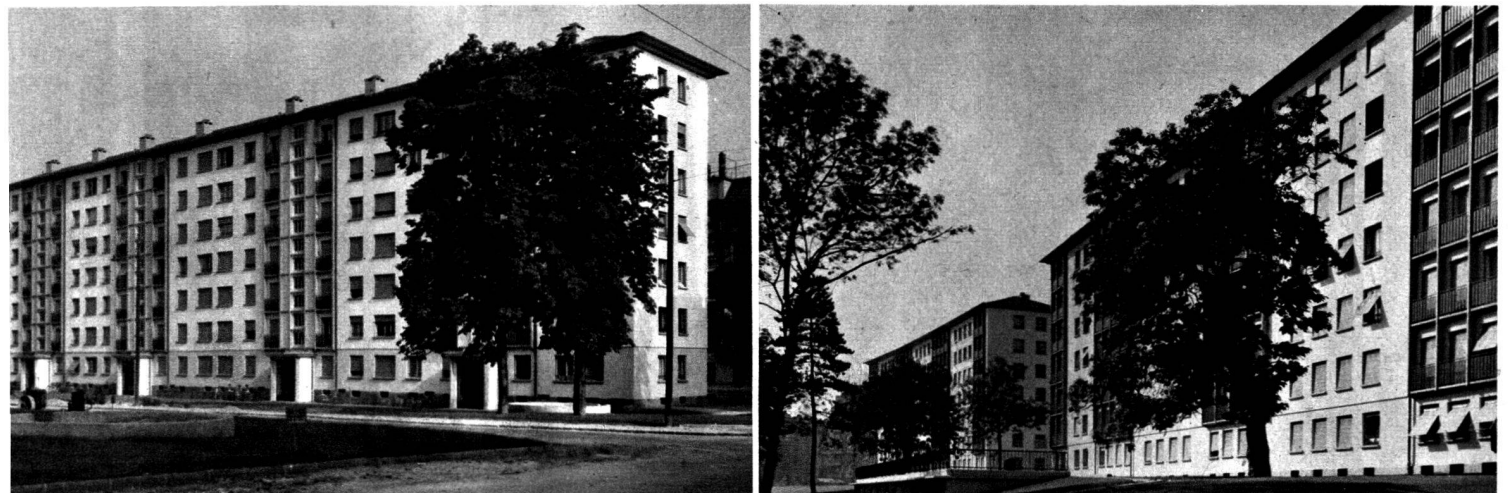
J. SCHÜRCH et J. SCHWERTZ, architectes

Photos : J. Zimmer-Meylan, Genève.



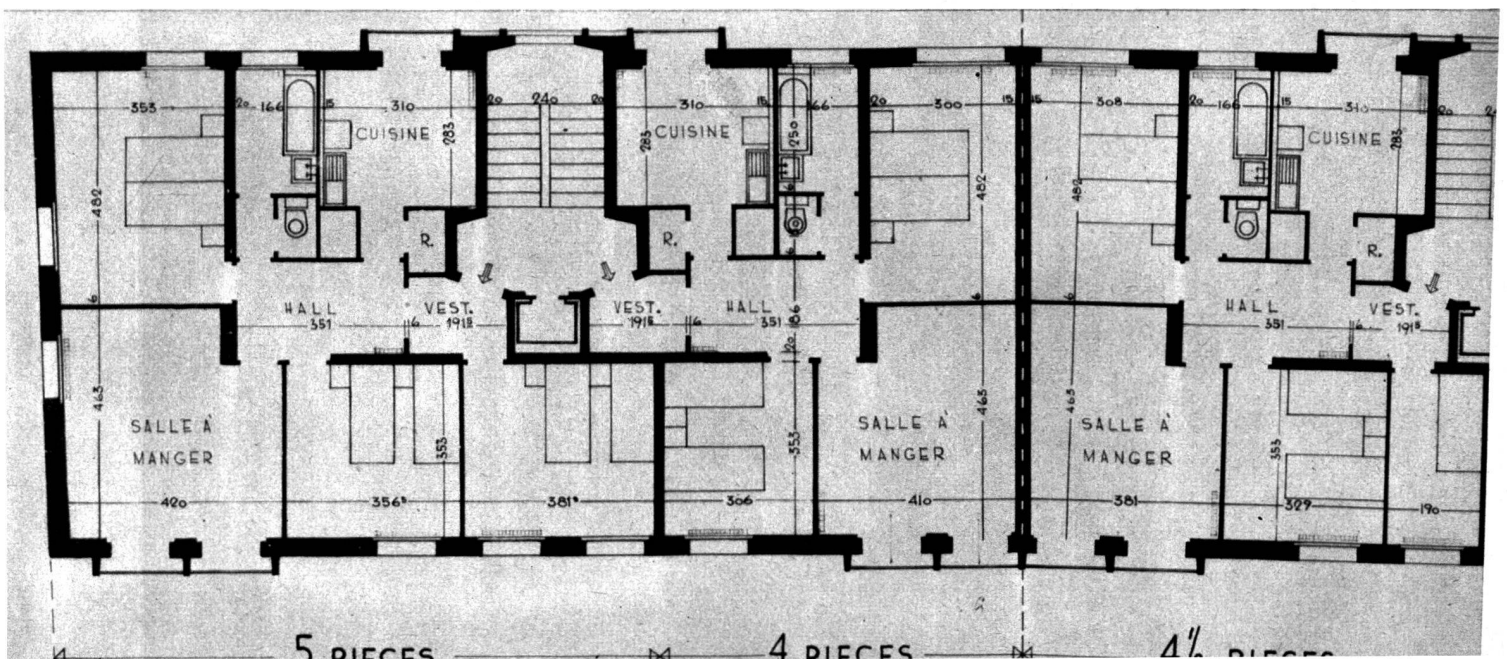


Photos : Zimmer-Meylan, Genève.



QUELQUES ASPECTS DES IMMEUBLES DU GROUPE CHARMILLES DE LA S.C.H. «FAMILIA»

Demi-plan des étages du bloc C.



DU GROUPE CHARMILLES DE LA S. C. H. « FAMILIA »

(Voir article ci-après)



Pierre Chevalier

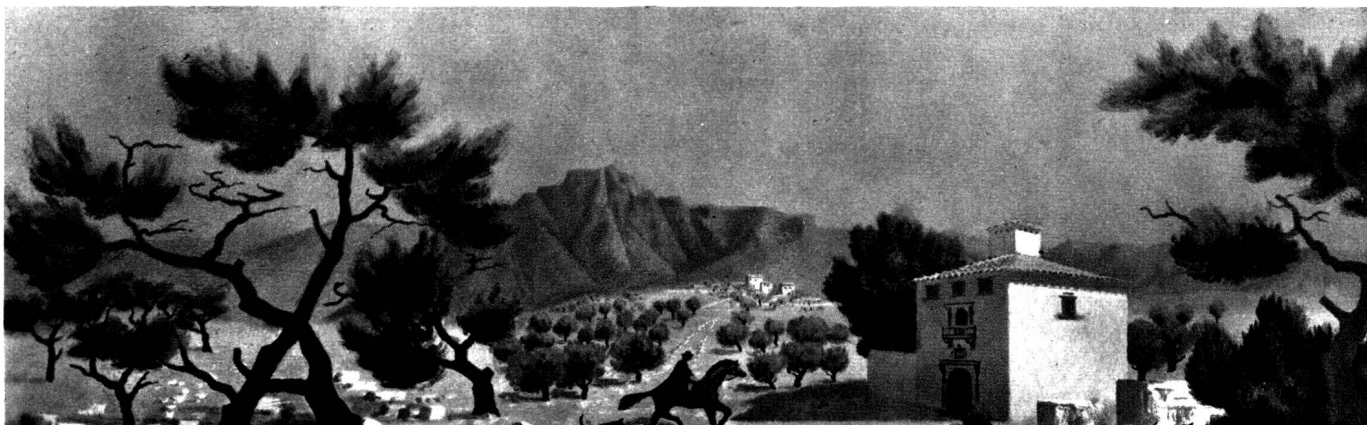


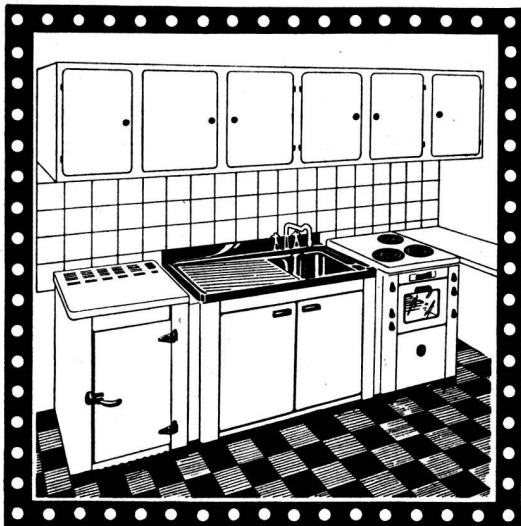
André Aeberhard



Charles Philippe

Maurice Blanchet Photos Albert Grivel, Genève





Ména-Luxe

le bloc de cuisine moderne peut être adapté à toute place disponible, et complété en tout temps à volonté

Cuisinière électrique avec chauffe-eau incorporé, deuxième four ou four-gril

Cuisinière et évier à la même hauteur.

Armoire frigorifique avec compartiment à légumes. Armoire à ustensiles, armoires murales, etc.



La plaque brevetée **Ména-Luxe** en acier inoxydable s'adapte à toute casserole du type courant et rend superflu l'achat de nouvelles casseroles spéciales, lourdes et difficiles à manier.

Demander prospectus, références, attestation ASE, etc. à



FABRIQUE D'APPAREILLAGE ELECTRO-THERMIQUE
MORAT

Les immeubles du groupe « Charmilles »

(Suite de la page 16.)

plans judicieux, calculer les espaces, prévoir des lignes séduisantes, tenir compte de ce qui s'était déjà fait, distinguer d'entre toutes les solutions apportées ailleurs aux problèmes de la construction celles qui étaient dans l'intérêt des coopérateurs. Tout cela a été réalisé par MM. Schürch et Schwertz avec une rare habileté.

Aujourd'hui que le groupe Charmilles est terminé et que les locataires s'y sont installés, on peut considérer à nouveau dans son ensemble l'œuvre de « Familia ».

Que ce soit du côté de la Servette, à Aire, au Grand-Pré, à Carouge et maintenant aux Charmilles, d'appréciables progrès ont été faits et l'aspect général des quartiers a changé d'une façon satisfaisante.

Nombreuses sont les façades qui offrent leurs larges baies à l'air et à la lumière, ce dieu et cette déesse des temps modernes. Dans chaque appartement, un couple ou une famille trouvent le cadre idéal sans lequel l'épanouissement du foyer ne saurait être complet.

Cette première constatation est aussi la première et la plus belle récompense de ceux qui œuvrent au sein de « Familia », et de ceux qui construisent pour son compte, les architectes, les entrepreneurs et leurs ouvriers.

En outre, MM. Casai, conseiller d'Etat, et Thévenaz, conseiller administratif, peuvent être fiers eux aussi de l'œuvre de « Familia ». Ces deux magistrats distingués accordent en effet à la Coopérative d'habitations un appui continu, sans lequel son travail serait infiniment plus difficile. Un groupe d'hommes énergiques, décidés à travailler pour le bien de la communauté, ne peut qu'accomplir de la bonne besogne. Ici la preuve est faite; Genève ne manque point de constructeurs, capables de dénouer une crise de croissance, qui peut être au demeurant la pire ou la plus souhaitable vitalité d'une grande ville. X.

Les peintures décoratives dans le hall des immeubles du groupe « Charmilles »

(Suite de la page 21.)

leurs maisons, sans aucune autre compensation.

Dans un précédent numéro, nous avons montré quatre des panneaux exécutés après concours par quatre jeunes peintres, dans ces immeubles de « Familia » dont nous parlons dans les pages précédentes. Aujourd'hui, nous donnons les quatre autres peintures, qui ne leur cèdent en rien, on le verra, par la qualité des recherches auxquelles elles ont donné lieu. De l'avis de tous ceux, artistes compris, à qui cette sorte de question tient à cœur, une telle expérience est fort encourageante: nous serions heureux si elle pouvait pousser d'autres constructeurs encore, d'autres architectes, d'autres artistes, à suivre un exemple aussi probant; disons d'ailleurs que le proche avenir va voir plusieurs essais de ce genre; l'Etat lui-même s'est jugé obligé d'étudier la question, et nos corps législatifs ont eux-mêmes voulu marquer leur intérêt pour un problème si intéressant. C'est dire que désormais, ceux qui souriraient de nous voir partager des soucis si futiles, seront mis en minorité par ceux qui ne craignent pas de se compromettre dans une action dont il faut espérer grand bien, et pour les artistes, et pour l'art, c'est-à-dire pour tout le monde.

Notre journal ne manquera jamais l'occasion, soit d'encourager de telles initiatives, soit de montrer ce qui, dans ce domaine, peut intéresser nos lecteurs.

J.